

*Je suis depuis 2012 le directeur général de l'association Greenpeace France. J'ai été auparavant secrétaire général de Reporters sans frontières.*



# Espionnage de Greenpeace par EDF : le nucléaire nuit à la démocratie

## Jean-François Julliard

Directeur de Greenpeace

Publié le 06/02/2013 à 18h38

La cour d'appel de Nanterre vient de [relaxer EDF](#) dans une affaire d'espionnage contre Greenpeace. Un verdict scandaleux et dangereux à plusieurs titres car il ouvre la voie au cyber-espionnage par l'industrie nucléaire.

Le message est clair pour les tenants du nucléaire : la loi n'est pas la même pour vous, vous avez les coudées franches pour préserver la perception positive de l'atome en France.

En 2009, lorsque Greenpeace apprend par la police qu'elle a été victime d'une intrusion informatique commanditée par EDF, personne n'est tout à fait surpris. "Je le savais !" ou "enfin, des preuves !" sont les réactions les plus entendues dans les couloirs du siège de l'organisation.

Pourtant, être espionné par un électricien n'arrive pas tous les jours. Mais quand on milite contre le nucléaire, on s'attend malheureusement à ce genre de pratique. Même si l'entreprise en question est détenue à 84% par l'Etat.

Ce n'est donc pas une surprise de voir un jour de 2006 un hacker d'une officine douteuse – Kargus – engagée par EDF, s'introduire dans l'ordinateur du directeur des campagnes de Greenpeace. Il accède à tout le contenu du disque dur et même à sa messagerie électronique, espérant y trouver les projets de l'association contre le nucléaire et ainsi les déjouer.

### **Ruse, mensonge, dissimulation**

Comment pourrait-il en être autrement ? Pour exister dans une démocratie qui fonctionne bien, avec des contre-pouvoirs équilibrés, le nucléaire est obligé de ruser. De mentir. De dissimuler. Sinon comment se faire accepter par la population ?

### **EDF SE DIT "VICTIME"**

EDF a été condamné en première instance à une amende de 1,5 million d'euros. Le groupe a reconnu avoir chargé en 2006 la société d'intelligence économique Kargus Consultants d'une "veille" sur les actions menées par les écologistes. En appel, seul un ancien cadre d'EDF a été condamné. La société, plaidant la non-connaissance des pratiques délictueuses, se dit "victime" dans cette affaire

Si la transparence était de mise dans le domaine du nucléaire, cela fait bien longtemps que nos centrales seraient rangées au rayon des antiquités. Personne n'accepterait de vivre à seulement quelques kilomètres d'un potentiel Fukushima, personne ne prendrait le risque de circuler sur les mêmes autoroutes que des matières hautement radioactives, personne ne voudrait financer des centrales dont le coût double au cours des travaux.

Ces quelques exemples montrent à quel point "l'acceptabilité sociale" du nucléaire est loin d'être acquise. Cela explique, mais n'excuse en rien, pourquoi EDF est prête à tout pour empêcher les opposants à l'atome de nuire à la belle image du nucléaire en France.

C'est bien d'image qu'il s'agit : lorsqu'en décembre 2011 Greenpeace [fait la démonstration des lacunes](#) de sécurité des centrales françaises, elle écorne une image bâtie à coups de budgets publicitaires faramineux.

### **L'impossible transparence**

A l'heure où le gouvernement promeut un [débat public et transparent sur la transition énergétique](#), cette affaire ne doit pas en rester là. Quelle autre filière énergétique peut se retrouver au tribunal face à une association de protection de l'environnement ?

La transparence doit s'appliquer à tous. Or, le nucléaire, de par sa nature même et son utilisation possible à des fins militaires, n'est pas compatible avec la démocratie. Il serait temps que nos gouvernants en tirent leçon et passent, une bonne fois pour toutes, à une autre ère.

**A VOUS !**

Vous devez être connecté pour pouvoir commenter : [connectez-vous](#) ou [créez un compte](#)

Rivendell Dans la catégorie "pile je gagne, face tu perds", Greenpeace s'impose encore une fois : le tribunal lui aurait donné raison, preuve aurait été selon faite faite que EDF est une entreprise aux méthodes dictatoriales... mais finalement le tribunal leur donne tort : preuve est faite selon eux que EDF est un entreprise aux méthodes dictatoriales.

Sinon, merci de ne PAS parler au nom des travailleurs du nucléaire. Ils connaissent les dangers de cette industrie mieux que vous, les cadres de Greenpeace, futurs cadre d'EE-LV, ils les vivent tous les jours. Et ils acceptent de vivre à seulement quelques kilomètres d'une centrale, et prennent le "risque" de circuler sur les mêmes autoroutes que des matières hautement radioactives. Ils sont également bien contents de payer moins cher leur électricité que leurs voisins européen. Et inutile de me sortir le "ouais mais ce coût ne prend pas en compte le prix de ça, de ça"... même en doublant le coût du démantèlement et du stockage de déchet tel qu'il est aujourd'hui estimé, le prix de l'électricité n'augmenterait que de 5 à 10%, on resterait donc largement en dessous des prix pratiqués à l'étrangers (qui eux sont pas partis pour augmenter "que" de 5 à 10%).

Et enfin "Quelle autre filière énergétique peut se retrouver au tribunal face à une association de protection de l'environnement ? ". Ben je sais pas moi, les gaz de schistes, les pétroliers à l'origine de marées noires, c'est les premiers trucs qui me viennent à l'esprit, mais il doit y en avoir d'autres... cette dernière phrase relève bien que vous êtes un monomane du nucléaire.

charlie tuan répond à Rivendell Ne sortez pas les crocs tout de suite, un avenir radieux se profile devant nous

Sethes répond à Rivendell Sauf qu'on ne paye pas notre électricité que sur la facture mensuelle mais aussi via nos impôts. Vous pouvez donc doubler le tarif et voir que nous avons l'électricité la plus chère d'Europe. Beau bourrage de crâne des pro-nucléaires quand même...

Kris.m répond à Sethtes Et vous voulez comparer le coût du Kwh "nucléaire" au coût du Kwh "vert" via nos impôts (sans même parler du "prix d'achat" des "petit producteurs" pour EDF) ?

Rivendell répond à Sethtes Source ? Allez-y, j'attends de voir. Et s'il vous plait, pas un truc qui sorte de sortirdunucléaire.com. Je veux un truc objectif, fiable (texte de loi, rapport du budget...).

Chacha la tete en bas répond à Rivendell Mouais... mon père bosse dans le nucléaire (et pas dans un bureau : il passe son temps dans des cuves a changer des petits tubes, et a ne pas rester trop longtemps pour ne dépasser la dose maximum tolérée, en tenue de cosmonaute) et défend le nucléaire a fond. Sauf que lorsqu'on creuse un peu, il n'est pas réellement au courant du problème de stockage des déchets. Et il pense sérieusement qu'il n'encourt aucun problème de santé sur le long terme. Donc non, les employés du nucléaire ne connaissent pas tous les dangers de cette industrie.

Je recommande ce documentaire qui a profondément change ma vision des choses : Lien. En plus d'être très intelligent, ce docu est très beau visuellement.

Rivendell répond à Chacha la tete en bas Grosso modo, vous êtes en train de nous dire : mon père "ne croit pas ça, moi je pense qu'il a tort, moralité : mon père est mal informé", et balayez ainsi d'un revers de la main l'expérience d'un travailleur du nucléaire, parce que vous estimez, selon un critère purement subjectif, qu'il a tort et que vous, vous avez raison.

Superbe. J'imagine ce que ça aurait donné avec Newton : "Newton a donné une théorie de la gravité, je n'y crois pas, moralité : Newton est mal informé".

Quand au projet de stockage des déchets, le décret l'autorisant a été signé en 99 par Voynet, d'EE-LV, parti où finira l'auteur de cette tribune, s'il n'y est pas déjà encarté. L'enfouissement des déchets est effectivement un constat d'échec, mais ce constat d'échec a été provoqué par les manigances électorales des verts. Maintenant ils ont beau jeu de nous mettre sous le nez "into eternity", alors qu'ils ont délibérément stoppé la recherche pour éviter d'avoir des déchets qui durent plusieurs millénaires et accéléré l'option d'enfouissement.

Rhesus K répond à Rivendell Ayant rencontré des employés du nucléaire, qui vivaient dans des villages d'Ardèche, tous dépendant économiquement de la centrale, je peux vous dire qu'ils étaient tous très conscients de jouer avec un feu qui les emporterait les premiers au cas où.. bref, ils étaient très conscients de jouer aux cons.. comme était très consciente de jouer à la conne cette femme que j'ai connue aussi, responsable de la sécurité des sites, au niveau national –on n'a pas idée de ce à quoi on échappe toutes les semaines. Après on peut se poser la question, se demander dans quelle mesure on a le droit de jouer au con, soit, dans quelle mesure vivre tous les jours de quelque chose qui promet l'holocauste, et en bien vivre. Jouer à ce jeu de cons est inacceptable pour une conscience normalement équilibrée. Mais la prime à la connerie (pardon : 'de risques'..) est suffisante pour acheter les consciences médiocres.

Si on payait un peu plus cher l'électricité, on en profiterait pour cesser d'équiper les logements de convecteurs électriques, partout. (Il n'y a qu'en France qu'on voit ça.) Il y a des tas de moyens de se chauffer, et le feu nucléaire entretenu pour ce seul besoin est une aberration cosmique.

'Monomaniaque du nucléaire' : on ne peut mettre sur le même plan des marées noires, qui certes ravagent les paysages et la faune mais voient leur effet effacé par le seul travail de la nature sur une période de vingt ans, avec des Tchernobyl ou des Fukushima, qui ravagent la nature pour cinq cents générations. Quand la guerre pètera et que les parties en cause s'amuseront à faire exploser les réacteurs de l'ennemi, vous comprendrez ce que je veux dire.

Rivendell répond à Rhesus K "Si on payait un peu plus cher l'électricité, on en profiterait". Et j'imagine que vous vous estimez "de gauche"... Sinon pour le reste, on a compris, travailleurs du nucléaire = collabo ("holocauste", "acheter les consciences médiocres"....).

foutard C'est ça la démocratie à la française, on vote pour quelqu'un qui nous fait des promesses, et une fois élu il devient amnésique ! Et surtout on nous prend pour des cons : circulez y'a rien à voir .....

Féline Cela fait quand même bien rigoler de voir le directeur d'une organisation dont les activistes ne cessent d'enfreindre la loi reprocher à ses adversaires d'enfreindre la loi...

Sethtes répond à Féline Sauf qu'il y a des fois où le légal est juste pour protéger les intérêts de quelques uns au détriment de tous les autres. Et privilégier le légitime au légal devient bien plus utile et salubre...

Kris.m répond à Sethtes Ben tiens ! C'est quoi le "légitime" ? Et qui décide du "légitime" ? Hum ? Vous ? Greenpeace ? Finalement, avec votre raisonnement, EDF était dans son droit. Greenpeace voulait "illégalement" (comme d'hab d'ailleurs) organiser des actions contre eux, il est légitime qu'il cherche à savoir où et comment, non ?

karlM répond à Féline Sauf qu'enfreindre la loi pour en tirer des profits n'est pas la même chose que l'enfreindre pour le bien être de l'humanité.

Kris.m répond à karlM Tirer des profits en espionnant Greenpeace ?

affreuxjojo répond à Féline Quand Greenpeace viole la loi, Greenpeace est condamné. Quand EDF viole la loi, EDF n'est pas condamné. C'est toute la différence.

Kris.m répond à affreuxjojo Oui mais c'est faux. Greenpeace (commanditaire) n'a pas été condamné, seuls les militants (exécutants) l'ont été (sursis). EDF (commanditaire) n'a pas été condamné, seuls le chef de la sécurité d'EDF et des membres de la société Kargus (exécutants) l'ont été (avec du ferme) Donc un partout la balle au centre...

Pas lolo répond à Féline Et dont le directeur diffame les victimes (EDF en l'occurrence).

Yvon le Zébulon *"Pourtant, être espionné par un électricien n'arrive pas tous les jours"*. Par contre, être espionné par des "plombiers", ça arrive assez souvent !

Le funambule répond à Yvon le Zébulon Et encore... y'a des plombiers électriciens

Yvon le Zébulon répond à Le funambule Je faisais allusions aux "plombiers" du Canard Enchaîné. ; -))

Le funambule Par contre comme on l'a toujours dit, il fait avancer l'Etat policier, le flicage, le fichage. Le nucléaire, destructeur de nos libertés, vous en doutiez encore ?

Visiteur89 Greenpeace, en vierge effarouchée par cet "espionnage" insupportable, voilà qui nous fait beaucoup rire... C'est l'Hôpital qui se fout de la Charité !

Le funambule répond à Visiteur89 Ah bon... Et pourquoi donc ? Finalement c'est donc normal que des sociétés puissent espionner des ONG ou des politiques ? Tout va bien. Tous fichés, en rang par deux ! Et le premier qui rigole on le fourre dans un camp de rééducation. J'adore le

nucléaire, j'adore les dictatures.

Kris.m répond à Le funambule :) Il y a une petite différence entre un camp de rééducation et perdre un procès en France, non ? Quant à la "loi du silence", c'est vraiment une blague. Greenpeace et EELV et d'autres ne sont pas interdits de parler il me semble ? Alors quelle loi du silence ? Quelle dictature ? Dans cette affaire, ceux qui ont été les artisans de cet espionnage ont été condamnés (à du ferme), ainsi que le responsable sécurité d'EDF.

Il n'y a aucune preuve que la direction d'EDF connaissait les "méthodes" utilisées, et en démocratie, généralement, on ne condamne pas sans preuve... Et que je sache, les "militants" qui ont pénétré (illégalement) sur les sites dernièrement n'ont eu que du sursis et le commanditaire (Greenpeace) n'a même pas été inquiété. La démocratie, ce n'est pas dans les palais de justice ou dans les centrales nucléaires qu'elle se joue, c'est dans les urnes. EE-LV a fait moins de 3%.

karlM répond à Visiteur89 indépendant ; ! mon oeil

s4m0 vous faites votre boulot, EDF fait le sien. Pourquoi incriminer EDF et le nucléaire ? La justice a rendu un verdict et vous incriminez la partie adverse. Si vous ne regardiez pas cette affaire avec vos oeillets d'anti-nucléaire, cette tribune serait adressée au système judiciaire !

Quant au débat sur la transparence, je me demande vraiment quel est le rapport avec le problème judiciaire !!! Encore une fois, le fil de votre "argumentaire" est vraiment TRES gros !

Outre le fait que cette industrie est hyper surveillée (et les déboires de FA3 en sont la preuve), je me demande quand même ce que font tous les acteurs du nucléaire qui dissimulent cette "vérité" (enfin ... votre vérité) : les 450 agents de l'ASN, les 1700 salariés de l'IRSN, les 37 000 salariés EDF du nucléaire, les presque 50 000 salariés AREVA et les centaines de milliers d'autres ... ça en fait du monde qui se tait !

Mais c'est sûr, Greenpeace détient LA vérité ! Le soucis c'est qu'il s'agit d'une vérité bien arrangée et qui n'est pas partagée par une majorité de l'opinion Lien

Encore une fois, le débat ne sera pas élevé parce que les arguments écologistes n'évoluent pas et tant que les seuls arguments seront "théorie du complot" et "mensonge", votre message ne trouvera aucune résonance !

Le funambule répond à s4m0 "Mais c'est sûr, Greenpeace détient LA vérité ! Le soucis c'est qu'il s'agit d'une vérité bien arrangée" Marrant... Si on remplace Greenpeace par 3 lettres, ça fonctionne très bien. En matière de vérité arrangée.

Rhesus\_K répond à s4m0 "les 450 agents de l'ASN, les 1700 salariés de l'IRSN, les 37 000 salariés EDF du nucléaire, les presque 50 000 salariés AREVA et les centaines de milliers d'autres ... ça en fait du monde qui se tait ! "

Non, ça fait surtout du monde acheté par cher. Comme j'écris à autist masqué au-dessus, ils savent très bien qu'ils jouent aux cons. Ils sont juste achetés par des 'primes de risque' qui leur font considérer que le risque est jouable. Beaucoup même rentrent là-dedans sans même se poser la question : on a cherché du travail on en a trouvé. C'est seulement une fois installés dans leur petite vie qu'ils commencent à se demander si.. Et finissent invariablement par dire : de toutes façons c'est ça ou le chômage.. Mais gageons que dans votre 'compréhension' du monde on fait tout dans la vie par un choix éclairé librement consenti.

s4m0 répond à Rhesus\_K je travaille dans le milieu et croyez moi, je ne ressens aucune pression (hiérarchique, sociale ou économique) à dire ce que je pense de ce domaine ! Le

chômage ? Les ingénieurs ne connaissent pas (ou peu) ([Lien](#)) ! Quoi qu'il en soit, je n'ai pas l'impression "de jouer au con", et j'ajoute que mon choix est éclairé, libre et consenti !

Je ne dis pas que certaines choses ne vont pas (un certains nombres de sujets mériteraient d'être discutés), ce que je dis c'est que les revendications écologistes sont toujours à côté du débat (exemple : la tribune de L'homme où il accuse le grand méchant nucléaire d'être la cause de l'intervention au Mali) ou exposent leurs idées d'une manière vraiment malhonnête (exemple : ce chercheur du CNRS qui citait des sources douteuses et avançait des arguments sans exemple ni preuve).

Tant que l'écologisme français fera preuve d'autant d'amateurisme et de malhonnêteté idéologique, le nucléaire aura de beaux jours devant lui !

[huutaa](#) "Combien de temps cette humanité restera obsédée par ces inanités et ces illusions que l'on appelle marchandises ? Est-ce qu'une catastrophe quelconque – écologique, par exemple – amènerait un réveil brutal, ou bien plutôt des régimes autoritaires ou totalitaires ? Personne ne peut répondre à ce type de questions. Ce que l'on peut dire, c'est que tous ceux qui ont conscience du caractère terriblement lourd des enjeux doivent essayer de parler, de critiquer cette course vers l'abîme, d'éveiller la conscience de leurs concitoyens."

Cornelius Castoriadis

C'est en réponse à la guerre du Kippour (octobre 1973) et à l'augmentation brutale des prix du pétrole que le gouvernement Messmer lance en mars 1974 un programme massif de "tout électrique tout nucléaire", connu aussi sous le nom de "Plan Messmer" ou de Plan VII. Mis en place par EDF et le CEA en l'absence d'un débat public, voire d'un débat parlementaire, celui-ci est en effet élaboré dès le milieu des années 60, donc bien avant la crise pétrolière. La Commission Consultative pour la Production d'Électricité d'Origine Nucléaire (PEON), chargée de l'évaluation économique du programme nucléaire, dépend alors elle-même des compétences d'EDF et du CEA dans la mesure où elle est composée d'ingénieurs haut niveau et de cadres du CEA et d'EDF ainsi que de cadres ministériels et de quelques représentants de l'industrie privée 16. La filière à eau légère, développée par la firme américaine Westinghouse et choisie pour les centrales à construire dans le cadre du Plan Messmer, est adoptée dès 1969 au détriment de la filière graphite-gaz du CEA. Lors d'une réunion de 1972 sur les centrales à construire dans les trente années à venir, les membres de la Commission Péon concluent d'ailleurs que "le seul chef de hausse du prix du nucléaire pourrait provenir d'un désir d'accroître la sécurité à un niveau excessif"

La rigidité du gouvernement et de l'État sous-tendue par la toute-puissance d'EDF et du consensus "gaullo-giscard-communiste" en faveur du nucléaire rend le mouvement antinucléaire français, pourtant un des plus forts de l'Europe, inaudible sur le plan politique. Même la grande mobilisation contre Superphénix (600 000 signatures) ne trouve d'autres interlocuteurs que les forces de l'ordre. Des dizaines de plaintes déposées contre les procédures de Déclaration d'Utilité Publique d'EDF se heurtent toutes à l'imperméabilité des instances juridiques françaises alors qu'en Allemagne les tribunaux décident la suspension (Gorleben), voire l'arrêt de constructions (Wyl, Brokdorf).[Lien](#)

"dans sa représentation de la réalité, l'idéologie fait jouer un processus de "distorsion et dissimulation" à seule fin de légitimer l'ordre social existant, de faire admettre que ce qui est doit être ainsi et ne peut être autrement. Son dessein est également de laisser espérer, à terme, la réalisation d'une société accomplie, conforme aux "buts idéaux" définis, pour peu que du temps soit laissé au temps, autrement dit pour peu que nul n'empêche le progrès de suivre son cours monotone et croissant. Tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles d'ici deux à trois générations, soutenaient aussi bien Lénine (1921) que Keynes (1930). Une telle invitation à patienter ne peut évidemment que complaire à ceux qui entendent conforter leur

position dominante : “L’avenir est la seule sorte de propriété que les maîtres concèdent de bon gré aux esclaves” (Camus).

En concevant une refonte de la société dans sa globalité et dans chacun des éléments qui la composent, les utopistes radicaux entretiennent malgré eux le jugement critique que leurs détracteurs opposent à leurs projets : en l’espèce, dessiner les contours d’une société fondamentalement totalitaire.

On peut légitimement frémir à l’idée de vivre dans ces communautés rationnellement policées, conçues par des More, Campanella, Bacon, Owen et Cabet, où le zèle déployé pour réaliser scientifiquement le bonheur de l’humanité est tel que l’on se prend à rêver à quelque catastrophe qui mettrait un peu de folie dans ces mondes glacés.

Ne plus rêver à un monde meilleur où chaque homme serait son propre maître ! Tel semble être le mot d’ordre tacitement retenu par ces technocrates déguisés en humanistes que Maldonado appelait déjà, en 1972, les “nouveaux utopistes”. Ils substituent à la vie concrète d’hommes concrets – “hommes de chair, doués de tous leurs sens” (Marx) –, la vie abstraite d’hommes abstraits, transformés en sujets gouvernables. Et à la quête du bien-vivre et de l’auto-accomplissement, ils substituent le fétichisme des moyens techniques et économiques appelés à réformer la société, à la soulager de ses maux. [Lien](#)

[...]

Le règne autocratique de l’économie marchande a accédé à un statut de souveraineté irresponsable, et l’ensemble des nouvelles techniques de gouvernement qui accompagnent ce règne.

La société modernisée jusqu’au stade du spectaculaire intégré se caractérise par l’effet combiné de cinq traits principaux, qui sont :

- le renouvellement technologique incessant;
- la fusion économico-étatique;
- le secret généralisé;
- le faux sans réplique;
- un présent perpétuel.

Le mouvement d’innovation technologique dure depuis longtemps, et il est constitutif de la société capitaliste, dite parfois industrielle ou post-industrielle.

La fusion économico-étatique est la tendance la plus manifeste de ce siècle ; et elle y est pour le moins devenue le moteur du développement économique le plus récent. L’alliance défensive et offensive conclue entre ces deux puissances, l’économie et l’État, leur a assuré les plus grands bénéfices communs, dans tous les domaines : on peut dire de chacune qu’elle possède l’autre.

Le secret généralisé se tient derrière le spectacle, comme le complément décisif de ce qu’il montre et, si l’on descend au fond des choses, comme sa plus importante opération. Le seul fait d’être désormais sans réplique a donné au faux une qualité toute nouvelle. C’est du même coup le vrai qui a cessé d’exister presque partout, ou dans le meilleur cas s’est vu réduit à l’état d’une hypothèse qui ne peut jamais être démontrée. Le faux sans réplique a achevé de faire disparaître l’opinion publique, qui d’abord s’était trouvée incapable de se faire entendre ; puis, très vite par la suite, de seulement se former.

Avec la destruction de l’histoire, c’est l’événement contemporain lui-même qui s’éloigne aussitôt

dans une distance fabuleuse, parmi ses récits invérifiables, ses statistiques incontrôlables, ses explications invraisemblables et ses raisonnements intenable.

"Une société toujours plus malade, mais toujours plus puissante, a recréé partout concrètement le monde comme environnement et décor de sa maladie, en tant que planète malade. Une société qui n'est pas encore devenue homogène et qui n'est pas déterminée par elle-même, mais toujours plus par une partie d'elle-même qui se place au dessus d'elle, qui lui est extérieure a développé un mouvement de domination de la nature qui ne s'est pas dominé lui-même. Le capitalisme a enfin apporté la preuve, par son propre mouvement, qu'il ne peut plus développer les forces productives ; et ceci non pas quantitativement, comme beaucoup avaient cru le comprendre, mais qualitativement<sup>84</sup>.

Étalée partout, la bureaucratie doit être la classe invisible pour la conscience, de sorte que c'est toute la vie sociale qui devient démente.

## GUY DEBORD COMMENTAIRES SUR LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE

[Lien](#)

[Rhesus K](#) répond à [huutaa](#) corrige.. le dernier lien n'est pas activé.. merci pour les posts, au passage, excellent. (je répugne aux caresses suaves, il faut me les arracher.. c'est fait !)

[huutaa](#) répond à [Rhesus K](#) GUY DEBORD COMMENTAIRES SUR LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE

[Lien](#)

[Gortox](#) C'était juste pour savoir dans quelles autres centrales la sécurité était-elle défaillante. Merci Greenpeace !

[bagadou](#) greenpeace ou comment vivre à la bougie !

[didounette03m](#) En réalité ; on devrait loger les " tout nucléaire" à proximité des centrales ou des zones d'enfouissement.

À Gravelines les gens aime la centrale, c'est de loin la boîte qui paie le mieux du coin, beaucoup de sous-traitances, les mêmes qui se font irradiés à la place des employés en CDD, eux ne subissent que rarement la médecine du travail du nucléaire qui comptabilise le temps d'expositions aux rayonnements. Si tu es en intérim on t'expose plus longtemps, tu prends une bonne dose.

À Gravelines il y a énormément de cancers